

L'IMPORTANCE DE LA CONFUSION

Salvador Dali s'appelait en fait Salvador Filipe Y Jaccinto Dali Y Domènech, Marquis de Dali de Pubol. Fils de notaire, il est né le 11.05.1904 à Figueras en Espagne ou il mourut le 21.1.1989 – ce qui n'implique pas qu'il passa toute sa vie à Figueras.

En 1929 il alla vivre à Paris. Il se sentait comme un poisson dans l'eau dans la bande des surréalistes. Il travailla entre autre avec le célèbre cinéaste Louis Bunuel avec qui il réalisa le film à scandale 'un Chien Andalou', une apogée dans l'art cinématographique. Cependant Dali était un artiste à facettes multiples qu'on ne pouvait cataloguer sous un seul nom. Les opinions sur sa rupture avec les surréalistes sont partagées : certains prétendent que ce sont les surréalistes qui l'on laissé tomber, d'autres affirment que c'est Dali qui leur a tourné le dos. En tout cas il n'a jamais mâcher ses mots : 'Le surréalisme ne sert qu'aux imbeciles' s'exclama-t'-il en gesticulant à l'Espagnole.

A peine la tempête calmée, Dali partait pour l'Amérique en 1940, où durant tout un quart de siècle il y apportait une agreeable vague d'agitation.

Il créa entre autre les images fantasmés pour le film de Hitchcock "Spellbound" avec Gregory Peck dans le rôle du médecin névrosé. Il délivra également un scénario pour un film avec les Marx Brothers et travaillait ensemble avec Walt Disney. Il écrivit le libretto et conçut les décors pour le ballet "Bacchanaal" de Leonid Massine, qui allait en première dans le Metropolitan à New York.

Entre deux il trouva le temps pour 'une Déclaration d'Indépendance du Fantasmé et le Droit de l'Homme à sa Folie'. Il fallait le dire !

Dali recevait tant de tâches en Amérique, qu'il avait besoin de retrouver le calme de son village natal, où il restera jusqu'à sa mort.

Il aura dû faire une entrée triomphale - lui, Dali, le jeune peintre excentrique, de qui le fou du village avait prédit toutes sortes de ragots, revenant en milliardaire et membre de l'Académie des Beaux Arts de Paris.

"Je gagne 40.000 dollars avant même d'entâmer mon petit déjeuner" fanfaronnait-il. "Je m'en réjouis". Cela va sans dire.....

Dali ne sympathisait pas avec le pauvre peintre affamé dans son grenier. Ses collègues artistiques le surnommait d'ailleurs Avida Dollars à cause de son nez pour les affaires.

Dali était marié à la Russe Elena Dimitrovna Diakonova, nommée Gala. Elle était initialement l'épouse de son ami et poète Paul Elouard. Elle devait être sans aucun doute une femme très attirante puisque beaucoup d'artistes dans l'entourage de Dali étaient amoureux d'elle.

Sa liaison avec Gala commença au printemps de 1929. Le couple Elouard, Bunuel et le couple Margritte visitaient Dali. Gala avait 10 ans de plus que Dali, néanmoins ce fût le coup de foudre. Dali ne serait pas Dali s'il ne lui avait pas fait la cour à l'ancienne, avec des fleurs et des pralines, comme un simple mortel. Il peignait ses aisselles en bleu, s'enduisait avec de l'excrément de chèvre et se balladait avec un géranium rouge sur la tête.

Malgré son offensif de charme irrésistible, il restait trop timide pour lui parler. Chaque fois qu'il essayait, un fourire incontrôlable s'empara de lui. Pendant un de ces fourires il réussit quand-même à s'agenouiller et à lui déclarer son amour. Peut-être que la méthode éprouvée reste la meilleure ? Gala fût conquise et elle lui promit la fidélité éternelle. Elle tena parole. Elle devint sa femme, sa muse et son manager. Son influence sur l'oeuvre de Dalí se doit pas être sous-estimer et pas seulement parce qu'il l'a si souvent peinte.

Uomo Universalis

Comme tout grand artiste, Dalí a connu une grande évolution à travers différents styles. Ses premières peintures étaient des paysages impressionniste, bien vite influencées par le cubisme. Puis arrive la période expérimentale. L'artiste commença à combiner différents matériaux dans ses oeuvres : du sable, des pierres, du liège, tout ce qu'il ramassait en longeant la côte. Dalí, le pilleur d'épaves.... De 'l'art de l'objet trouvé' il passa au surréalisme, période qui le caractérise le plus. Dalí avait une fascination pour Freud. Il commença à s'auto-analyser et traduisait ses pensées par des images symboliques. Ces images étaient d'autant plus impressionnantes et alarmantes de par le réalisme photographique qu'il employa. Un tableau de Dalí est inoubliable, il devient une part de la mémoire collective.

Sa technique du trompe-l'oeil et une utilisation avancée de la perspective donnent à Dalí un style très particulier et immédiatement reconnaissable. Sans oublier les montres molles, les chevaux cabrants, la perspective du Christ crucifié...

Puis vient la rupture annoncée, au summum de sa période surréaliste. Sa fascination pour les symboles et les fantasmes était terminée et il s'intéressait plus aux sujets humains en général comme la religion et la science, les Grandes Histoires de l'humanité et les nouvelles découvertes. L'uomo universalis retourna dans son habitat, la renaissance et l'antiquité, il retourna à ses origines.

Les mauvais langues prétendent que l'uomo universalis n'est plus de notre temps, Dalí en était pourtant bien proche. Il était peintre, dessinateur, graveur, cinéaste, photographe, créateur de bijoux, meubles, décors, costumes de ballets et films, mais aussi créateur de haute couture pour Elsa Schiaparelli. Il écrivait des scénarios de films, des romans et des essais où il se jetait avide dans la polémique. Comme un Panamarenko avant la lettre, il faisait des inventions poétiques bizarres. Ses oeuvres les plus impressionnantes sont sans doute les illustrations des chants de Maldoror de Lautréamont, Don quichote de Cervantes, La Divine Comédie de Dante et Vénus en Fourrure de Leopold Sacher-Masoch, patron de tous les fans du SM.

Le grand public connaît surtout Dalí par son physique excentrique, ses poses théâtrales et ses paroles controversées. Il avait de grandes allures et il a fait de son exagération théâtrale sa marque commerciale. Ce qu'on pensait de lui, lui était complètement égale. Il avait un besoin absolu d'attention, la controverse le faisait vivre. Il admettait joyeusement être un exhibitioniste 'le plus important est de semer la confusion' disait-il. La cerise sur le gâteau fût son autobiographie, publiée en 1968, qui s'intitulait – bien entendu – 'Ma Vie En Tant Que Génie' – un régal pour tous ceux qui estimaient secrètement le Baron von Muchhausen, et qui en même temps étaient apte à déchiffrer à travers ces fabulations la sagesse d'un grand

esprit. Il faut mentionner qu'en 1957 une première version avait été publiée sous un titre plus commun : 'Dali on Modern Art' et qu'en 1942 'The secret life of Dali' avait vu le jour.

L'artiste, le vrai, est pour Dali quelqu'un qui est capable d'exprimer les expériences les plus fougueuses et chaotiques d'une manière classique. Lui-même ne reculait devant aucune expérience radicale. Il prétend même avoir peint un revolver dans la main. Jackson Pollock ressemble à un chiffon mou à côté de lui...

'Je suis fou, donc je suis, je suis, donc je suis fou' est une autre de ses phrases provocantes qui pourrait être une boutade de Descartes. Mais comme Hamlet il ajouta : 'There's method in my madness'.

Si vous souhaitez tout voir de Dali, il faut faire le tour du monde. À part les trois musées Espagnols de la Fondation Gala-Salvador Dali à Figueras, Púbol et Port-Lligat, plusieurs œuvres importantes de sa main se trouvent dans le Guggenheim, le Metropolitan et le Museum of Modern Art à New York, le Musée Dali à Saint-Petersbourg (USA), le National Galleries à Edimbourg, le Tate à Londres, le Museo Thyssen-Bornemisza à Madrid, le Guggenheim à Venise et le Museum Boijmans Van Beuningen à Rotterdam. Nous sommes ravis de pouvoir y ajouter Bruges où Dali reçoit enfin son propre Musée-Galerie. Les amateurs d'art déplorent parfois que les trésors artistiques de Bruges se restreignent au Moyen-Âge. Maintenant il y a Dali et pour comble, situé dans le symbole le plus ultime de la prospérité médiévale : le beffroi !

Le nouveau musée-galerie est une initiative de la société Interart, dirigée par Stefaan Delbaere, qui est depuis plusieurs dizaines d'années animée par Dali. Il organisa auparavant des expositions temporaires des œuvres de Dali. Dans le site Oud-Sint-Jan, il exposa environ 150 aquarelles, techniques mixtes et dessins de Dali. Les autres expositions avaient lieu dans les halles de Bruges montrant sculptures et œuvres graphiques.

Bien que fascinantes, ces expositions ne sont qu'un avant-goût de l'événement final !

La nouvelle exposition dans le nouveau Musée-Galerie montre environ 600 œuvres dont à peu près la moitié à vendre. Non seulement vous y verrez des sculptures et des œuvres graphiques, mais cette fois également des dessins et des aquarelles. L'organisateur a soumis toutes ces œuvres à la Fondation Gala-Salvador Dali à Figueras. Cette fondation, attachée au musée Dali mondialement connu, est le seul institut académique autorisé à donner la permission pour un événement de cette ampleur. Après une expertise approfondie, la Fondation a déclaré toutes les œuvres exposées originales et authentiques.

Un musée féminin

Grand Opéra Décor de Bruges est responsable pour le concept et le décor du nouveau Musée-Galerie Salvador Dali. Le directeur artistique du Musée-Galerie est Barron Saint Myhelfinger, gestionnaire de Grand Opera Décor et Grand Opera Events.

S'il existe un artiste proche de Salvador Dali, il s'agit bien du Barron Saint Myhelfinger qui se présente comme '360° sovereign artist-designer'. Il crée non seulement des tableaux et des bronzes, mais dessine des intérieurs, des meubles et des tapis. Un homme que le Maître aurait apprécié vu son exagération à faire tant de choses. C'est du génie ! Le Musée-Galerie est une œuvre d'art en soi. Passé la porte médiévale robuste on se retrouve dans des boudoirs sensuels, octogonaux comme une pièce de Léonard de Vinci. Le nacre et l'or en feuille sont en abondance. La couleur prédominante est bien sûr le "shocking pink" qui accentue l'effet érotique. La boutique vend entre autres des pralines et du champagne comportant l'image du Maître avec sa panthère favorite sur un fond fuschia. Dali les auraient trouvés à son goût....